

DOMAINE
DE FORMATION

1

Accompagnement social et éducatif spécialisé

.....

Le développement de l'enfant la première année

I. Définition

Le développement psychomoteur concerne l'ensemble des progrès accomplis par l'enfant tant sur le plan *moteur* que sur le plan *psychique*.

Le développement de l'enfant se fait par *stades* (ou étapes) se succédant toujours dans le même ordre, indépendamment de l'environnement humain.

Le développement de l'enfant se fait par *paliers* successifs; il s'agit de *pauses* de durée variable selon les enfants.

II. Notions essentielles

A Le rythme du développement psychomoteur

a Les facteurs du développement

Citons :

- le facteur *intrinsèque* : la maturation cérébrale;
- le facteur *extrinsèque* : l'entourage humain et en particulier la qualité des échanges affectifs avec ses proches.

b Les stades du développement

Un stade de développement est l'ensemble des compétences d'un enfant à un âge donné. C'est aussi la préparation des compétences de l'âge suivant (ex. : l'enfant marche d'abord à quatre pattes, puis se met debout et marche seul).

c Les paliers du développement

Il s'agit de périodes où le développement semble être stationnaire. En fait, le palier sert de «*tremplin*» pour acquérir une nouvelle capacité motrice (figure 1.1).

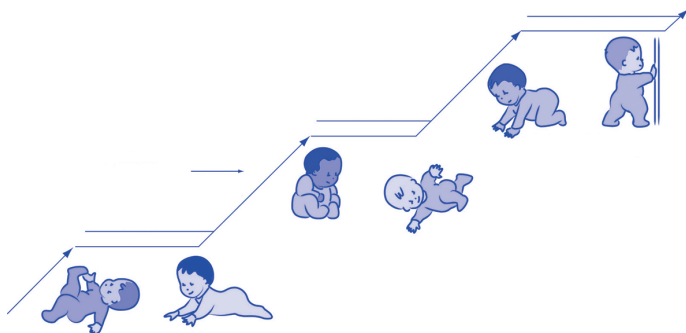


Figure 1.1. Le rythme du développement psychomoteur de l'enfant (extrait).
Gassier J. Guide AP. Paris : Elsevier Masson; 2013. p. 13.

d Les «axes» du développement

Le développement de la motricité est lié au contrôle musculaire. Celui-ci se fait toujours dans le même ordre :

- de la tête aux pieds;
- du centre du corps à la périphérie.

e Les «périodes sensibles»

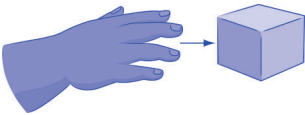
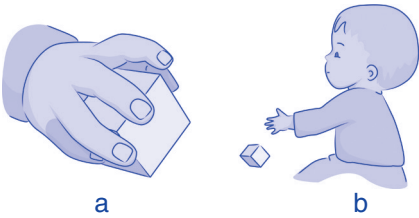
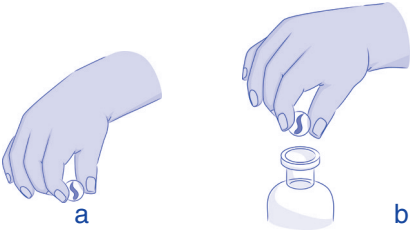
Pour être fructueux, un apprentissage ne doit être *ni trop précoce, ni trop tardif*, mais se rapprocher le plus possible de la «*période sensible*» qui est une période féconde. Avant ou après, l'apprentissage est plus laborieux, voire impossible.

B L'évolution de la préhension manuelle

Au cours de la première année, la *motricité fine* (préhension manuelle) et la *motricité globale* (gestes, postures, etc.) évoluent considérablement. L'enfant va manipuler les objets et passer rapidement de la position allongée à la position assise, puis debout.

L'évolution de la préhension manuelle (motricité fine) passe par plusieurs *stades* (tableau 1.1).

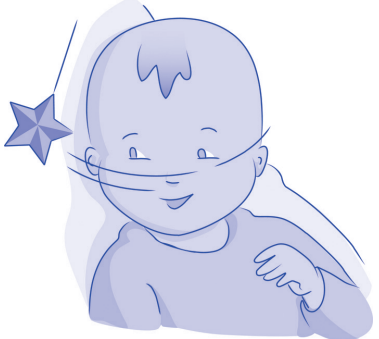
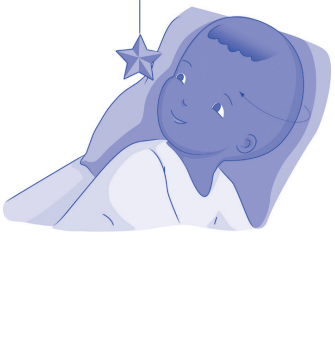
Tableau 1.1. Évolution de la préhension manuelle (motricité fine).

Évolution	Exemples
Vers 5–6 mois	
La <i>préhension volontaire</i> apparaît. Elle est palmaire et imprécise.	
Vers 7–8 mois	
– La préhension en pince apparaît : c'est la préhension en <i>pince inférieure</i>, l'objet est saisi entre le pouce et le petit doigt (a). – L'enfant acquiert le <i>relâchement volontaire</i> de l'objet : c'est un relâchement global et imprécis (b).	 a b
Entre les 9^e et 18^e mois	
L'enfant acquiert la préhension en <i>pince supérieure</i> : l'objet est saisi entre le pouce et l'index (a), puis il acquiert le relâchement <i>fin et précis</i> . Ex. : il peut introduire des pastilles dans le goulot d'une bouteille (b).	 a b
Vers l'âge de 2 à 3 ans	
L'enfant peut <i>tout manipuler</i> avec une grande précision. Ex. : il tient bien la cuillère, il sait se laver le visage seul, etc.	

C L'évolution de la vision

L'évolution de la vision passe par plusieurs stades. Voyons l'évolution du 2^e au 4^e mois (tableau 1.2).

Tableau 1.2. Évolution de la vision du 2^e au 4^e mois.

	
Vers 2 mois, le nourrisson <i>peut suivre des yeux</i> un objet proche de lui, de grosse taille, qui se déplace sur une ligne médiane d'un côté à l'autre du lit (<i>angle de 180°</i>).	Vers 3 mois, le nourrisson peut <i>tourner la tête</i> pour suivre des yeux un objet en mouvement. Il est captivé par ses petites mains (c'est l'âge du <i>regard de la main</i> : première étape de découverte de son corps). Vers 4 mois, l'enfant a une <i>capacité visuelle</i> identique à l'adulte.

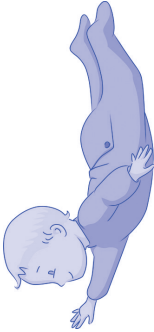
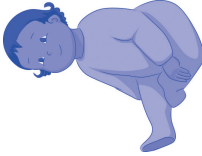
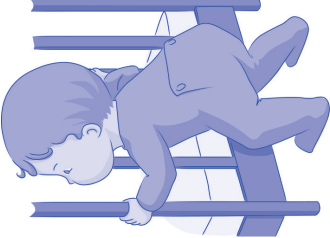
D L'évolution de la motricité

Les différentes étapes de l'évolution motrice de l'enfant, au cours de la première année, sont présentées sous forme de «bande dessinée» (tableau 1.3). Les illustrations montrent bien la façon dont un comportement en entraîne un autre d'un mois sur l'autre.

Remarque

Rappelons que les âges indiqués ne représentent qu'une moyenne statistique ; chaque enfant ayant son propre rythme de développement qu'il faut prendre en compte. En effet, il est possible que l'enfant saute une étape.

Tableau 1.3. L'évolution de la motricité la première année.

		
5-6 mois À <i>plat ventre</i> : l'enfant fait l'avion, décollant bras et jambes du lit.	7-8 mois L'enfant peut <i>rouler</i> du dos sur le ventre et vice versa.	8 mois L'enfant tient assis seul.
		
9-10 mois L'enfant avance à 4 pattes.	11-12 mois L'enfant se <i>met debout</i> en se tenant à un support. Il peut faire la <i>marche de l'ours</i>, posé sur les mains et la plante des pieds (étape intermédiaire, de courte durée).	

E L'évolution du développement psychoaffectif et social

Le développement psychoaffectif de l'enfant de la naissance à 12 mois est marqué par des *réactions émotionnelles expressives*¹. Gestes, attitudes, postures, mimiques constituent un langage non verbal entre l'enfant et son entourage. Il utilise comme moyens expressifs les cris, les gestes qui deviennent alors de véritables «signes d'appel». L'expression émotive est la première forme de *socialisation* (tableau 1.4).

Tableau 1.4. Le développement affectif et social de l'enfant la première année.

Étapes	Rôle du professionnel
Vers les 1^{er} et 2^e mois	
– L'enfant cherche une «protection» : il a besoin d'affection, de sécurité et de régularité. – L'enfant est réceptif à la présence de l'adulte : il s'apaise lorsqu'on lui parle.	Apporter affection et sécurité à l'enfant : le toucher, le caresser, etc.
Vers les 3^e et 4^e mois	
C'est l'âge de la <i>première socialisation</i>. L'enfant s'intéresse à son environnement : – il sourit à l'adulte : c'est le «<i>premier sourire social</i>»; – il utilise le «<i>langage du corps</i>» pour se faire comprendre.	– Offrir un environnement stimulant : • lui parler souvent; • lui proposer des jouets (mobiles, bouliers). – Répondre de façon adaptée à ses besoins : apprendre à «décoder» les signes d'appel de l'enfant et y répondre opportunément (langage, regard, présence).
Vers les 5^e et 6^e mois	
C'est l'âge de la <i>préhension volontaire</i>, d'où l'intérêt pour la manipulation des objets.	Proposer des jouets variés à l'enfant.

¹ Henri Wallon est psychologue et aussi médecin. Parmi son œuvre, on retient *L'évolution psychologique de l'enfant*, Armand Colin, 2012.

Étapes	Rôle du professionnel
Vers les 7^e et 8^e mois	
– C'est l'âge de l'<i>angoisse du 8^e mois</i> : l'enfant différencie sa mère des personnes étrangères. – C'est une période où l'enfant est très vulnérable sur le plan affectif.	– <i>Conseiller aux parents</i> d'apaiser les craintes de l'enfant. – <i>Laisser l'enfant disposer à son gré de «l'objet transitionnel»^a</i> qu'il a choisi. – <i>Savoir sécuriser l'enfant</i> : lui permettre de décharger ses émotions.
Vers les 9^e–10^e mois/11^e–12^e mois	
– <i>L'enfant découvre «à 4 pattes»</i> le monde environnant et se heurte aux premiers interdits de l'adulte. – <i>L'enfant remarque tous les détails</i> de l'environnement et apprécie de retrouver les objets familiers. – <i>L'enfant est fasciné par son «image»</i> dans le miroir.	– Accepter la vitalité de l'enfant (être tolérant). – Prévenir tous les risques d'accident. – Éviter les déplacements fréquents de mobilier, d'objets, etc. (surtout dans la chambre de l'enfant). – Installer un miroir dans l'environnement proche et jouer avec l'enfant devant le miroir.

^a Winnicott DW. *Les objets transitionnels*. Paris : Payot; 2010.

F L'évolution du langage

Dans le domaine du langage, l'enfant fait durant la première année des progrès considérables (tableau 1.5).

Tableau 1.5. L'évolution du langage la première année.

Étapes	Rôle du professionnel
Le 1^{er} mois	
L'enfant émet des <i>vagissements</i> (sons gutturaux, rauques).	– Parler souvent au nourrisson. – Parler calmement, lentement, en regardant l'enfant (celui-ci perçoit bien la charge affective du langage).

(Suite)

Tableau 1.5. Suite.

Étapes	Rôle du professionnel
De 2 à 8 mois	
L'enfant <i>vocalise</i> : son vocabulaire est riche en voyelles (ex. : «e, eu, a»). Puis il s'enrichit en consonnes (ex. : «R... ree, G... ree, K... ree, P... ou B...»). C'est l'âge des <i>lallations</i> (ou <i>babillages</i>), chaîne de syllabes dont l'enfant varie l'intensité.	– Respecter les jeux vocaux de l'enfant. – Jouer avec lui à «échanger des sons». – Proposer à l'enfant des sources sonores de qualité (musique douce, grelots, etc.).
De 9 à 10 mois	
L'enfant utilise d'abord les «<i>monosyllabes</i>» : petit jargon non significatif (ex. : «MA, PA, DA...»).	– Parler au bébé lentement, en le regardant. – Associer les mots aux gestes.
De 11 à 12 mois	
– L'enfant utilise les <i>doubles syllabes</i> («MA-PA») ou les <i>triples syllabes</i> («DA-DA-DA», «PA-PA-PA»). Ces sons ne sont pas significatifs et sont répétés à la suite. – L'enfant comprend tout ce qu'on lui dit.	– Parler sur un ton calme et expressif, avec une tonalité normale. – Éviter d'utiliser le langage bébé.

G Le développement cognitif

Le développement cognitif de l'enfant de 0 à 2 ans traverse le stade de l'intelligence sensori-motrice² (tableau 1.6).

² D'après J. Piaget (cf. chapitre 12).

Tableau 1.6. L'intelligence sensori-motrice de 0 à 2 ans.

Périodes	Caractéristiques
Au 1 ^{er} mois	Actions réflexes. Ex. : la succion est une conduite innée, l'enfant sait téter sans apprendre à téter.
De 2 à 8 mois	Actions découvertes par hasard : c'est en manipulant un objet que l'enfant apprend à le connaître. – 4 mois : actions sur le corps (ex. : la main). – 5 à 8 mois : actions sur les objets. Il agit par <i>coordination vision-préhension</i> .
De 8 à 12 mois	Actions intentionnelles : à ce stade, l'enfant ne découvre plus un résultat par hasard, le but est prémédité avant l'action. Début de la permanence de l'objet : – avant 8 mois, l'objet n'existe plus pour l'enfant lorsqu'il a disparu de sa vue, il l'oublie; – après 8 mois, l'objet continue à exister lorsqu'il a disparu; l'enfant le recherche.
De 12 mois à 2 ans	Perfectionnement de l'intelligence sensori-motrice : la notion de temps, d'espace, de relation de cause à effet, s'acquiert au cours de ce stade.

III. Rôle du ME³

Le professionnel veillera à :

- «accompagner» l'enfant dans son éveil;
- accompagner les parents de l'enfant et les informer;
- observer les interactions mère-enfant (par exemple, l'*interaction comportementale*, qui repose sur une qualité d'échanges observable : ajustement postural, échanges de regards lors des repas, des changes, etc.) et signaler toute anomalie;
- adapter ses actions aux besoins de chaque enfant;
- signaler aux parents qu'il est important de parler souvent au bébé (il perçoit la charge affective du langage);
- *prévenir les accidents* (ex. : lorsque l'enfant est sur la table de change, les mouvements de reptation l'exposent à un risque de chute). Le professionnel doit le faire observer aux parents lors des soins afin d'éviter tout accident.

³ Moniteur-éducateur.



Situation **Léon : l'évolution cognitive^a**

Couché dans son petit lit, Léon (5 mois) attrape par hasard le hochet qui se trouve à sa portée. Il l'explore avec sa bouche, le secoue jusqu'à ce que le hochet rencontre le bord du lit. Il s'amuse alors à frapper. Le hochet, atteignant un nouvel objet, produit de nouveaux bruits... que Léon semble écouter avec plaisir.

Remarque :

Léon découvre, dans un enchaînement de répétitions d'actions et de leurs effets, le fonctionnement du monde qui l'entoure. C'est ainsi qu'évolue progressivement son intelligence, grâce aux rapports de cause à effet.

a. D'après J. Piaget (cf. chapitre 12).



Situation **Les risques de l'apprentissage précoce de deux jumeaux^a**

Hugo et Yan (de vrais jumeaux) ont tous les deux été entraînés à « monter les escaliers », mais à des âges différents. L'expérience a démontré que le jumeau entraîné au moment de la « période sensible » a acquis très facilement et rapidement cette performance, tandis que son frère, entraîné avant la période sensible, a monté l'escalier un peu plus jeune mais au prix d'efforts et de contraintes inutiles.

Remarque :

À la suite de cette expérience et de leurs observations, les spécialistes ont pu dire que si un apprentissage est trop précoce, l'enfant risque d'être inapte à acquérir la compétence souhaitée.

a. D'après A. Gesell, psychologue (cf. chapitre 12).